

Ces tendances ont eu un effet multiplicateur sur la demande de compétences et ont exercé de très fortes pressions sur les établissements d'enseignement et de formation, sous-développés, du Mexique. La plupart de ceux-ci font aussi davantage d'efforts de formation, en ayant souvent recours à de l'aide extérieure. En même temps, les personnes essaient d'améliorer leurs perspectives de carrière en s'inscrivant à des programmes de formation des adultes dispensés par le secteur privé et en s'inscrivant dans des universités étrangères.

Les besoins du Mexique englobent la gamme complète des services d'éducation, des programmes préscolaires aux diplômes supérieurs en passant par la formation permanente des adultes. Le système est si surchargé que seules les personnes qui peuvent se permettre de fréquenter les écoles privées mexicaines ou de voyager à l'étranger réussissent à accéder à un enseignement de qualité. Les établissements canadiens d'enseignement et de formation ont toutes les compétences nécessaires pour aider le Mexique à fournir cet enseignement dont il a tant besoin. Les possibilités sont énormes étant donné que près de 250 000 étudiants étudient dans les universités mexicaines privées dont les coûts d'inscription sont comparables à ceux des universités canadiennes.

Les avantages des échanges dans le domaine de l'enseignement avec le Mexique vont bien au-delà de ceux qui accompagnent traditionnellement l'exportation des services. Le fait pour un étudiant mexicain de poursuivre ses études au Canada ou dans le cadre d'un programme canadien au Mexique le met en contact avec la technologie et des compétences canadiennes. Cela lui permet aussi d'établir des contacts et d'apprendre à connaître les fournisseurs canadiens. Les Mexicains qui poursuivent des études supérieures ou suivent une formation technique ont de fortes

chances de devenir des décideurs. Le fait qu'ils apprennent à connaître le Canada, et ses capacités, constitue un avantage difficilement mesurable, mais très important, imputable à l'augmentation des exportations de services d'enseignement et de formation.

## LE SYSTÈME MEXICAIN D'ENSEIGNEMENT

Le système d'enseignement mexicain est relativement petit quand on le compare à la taille de la population. Comme au Canada, l'enseignement et la formation sont perçus comme des éléments essentiels pour la progression professionnelle. Par contre, une formation poussée est un luxe auquel seuls les Mexicains les plus aisés ont accès.

Le système mexicain d'enseignement public va jusqu'au niveau du collège. Au Mexique, les établissements d'enseignement relèvent du gouvernement fédéral, de ces deux États, ou encore sont autonomes ou appartiennent au secteur privé. Les écoles autonomes sont des établissements publics ayant un pouvoir discrétionnaire de dépense. Les dépenses en enseignement public représentaient 5,2 pour 100 du PIB en 1993 et devraient atteindre 8 pour 100 en l'an 2000.

### Étudiants inscrits au cours de l'année scolaire 1994-1995

En milliers	
Préscolaire	3 093
Primaire	14 574
Premier cycle du secondaire	4 493
Initiation au travail	428
Formation technique	407
Collège	1 936
École normale	137
Premier cycle universitaire	1 217
Second cycle universitaire	66
<b>Total</b>	<b>26 351</b>

Source : *Secretaría de Educación Pública (SEP)*, Secrétariat à l'enseignement public.

Le gouvernement du président Ernesto Zedillo a convenu de la nécessité de favoriser nettement l'accès au système d'enseignement public de base du pays. Le *Programa de Desarrollo Educativo*, Programme de perfectionnement de l'enseignement, veut que les inscriptions au niveau préscolaire augmentent de 600 000 entre 1995 et l'an 2000. Le programme reconnaît également la nécessité de faire grimper le taux de réussite à l'école primaire et d'absorber 1 million de nouveaux élèves du secondaire de plus dans le système scolaire.

